

JKG

Hanako Murakami  
*Futur antérieur*

29 octobre 2022 - 4 février 2023

Jean-Kenta Gauthier *Odéon*

Jean-Kenta Gauthier

*Vaugirard*  
4 rue de la Procession  
75015 Paris

*Odéon*  
5 rue de l'Ancienne-Comédie  
75006 Paris

info@jeankentagauthier.com  
+33 1 42 49 69 56  
www.jeankentagauthier.com

*Le Jour de voir*

# Hanako Murakami

## *Futur antérieur*

« En explorant les procédés anciens de la photographie, je découvre ce que la photographie aurait pu être, c'est-à-dire des scénarios possibles non exploités. »

(Hanako Murakami)

L'exposition ***Futur antérieur*** présente un ensemble de travaux récents issus des recherches et réflexions engagées par Hanako Murakami (née à Tokyo en 1984, vit et travaille à Paris) sur les conditions d'avènement et d'existence de la photographie. Entreprise d'archéologie du médium, ce vaste projet invite chacun à interroger tout à la fois ce qu'est et ce qu'aurait pu être la photographie, et partant, à questionner notre désir de voir et revoir le monde.

« Au début d'une nouvelle saison, je me suis tenue dans le jardin de Niépce, là où, un jour d'été, il y a 200 ans, est né quelque chose qui ne s'appelait pas encore photographie, et j'ai voulu rassembler ce qui n'entrait pas dans son image rectangulaire. » Si Le Gras, à Saint-Loup de Varennes en Bourgogne, est la maison dans laquelle l'inventeur Nicéphore Niépce (1765-1833) a réalisé, le 26 juin 1827, le *Point de vue du Gras*, la plus ancienne photographie existante connue à ce jour, Hanako Murakami nous rappelle que le contexte de la naissance de la photographie tient déjà dans la nature qui entourait la maison de son inventeur. Première œuvre visible depuis l'extérieur de la galerie, ***Le Jardin de Niépce (2022)*** consiste en un voilage sur lequel est imprimé une photographie des arbres qui entourent Le Gras. Œuvre à placer devant une fenêtre, de sorte que chaque fenêtre constitue alors une métaphore du point de vue de la première photographie, l'image des rayons de soleil invite la lumière du monde à pénétrer dans l'exposition.

29 octobre 2022 - 4 février 2023

Jean-Kenta Gauthier *Odéon*  
5 rue de l'Ancienne-Comédie 75006 Paris

Mercredi - samedi, 14h - 19h

Si les multiples développements de la photographie conduisent aujourd'hui nos sociétés à être inondées d'images, c'est qu'il en va de notre volonté de savoir et du désir de voir. Métaphore possible d'un monde qui, à force de vouloir voir, finit même par surveiller, le grand néon rouge aux lettres manuscrites tire son origine dans une citation. Le 3 février 1828, l'artiste et

entrepreneur Louis Daguerre, dans une lettre, fait part à Nicéphore Niépce de ses dernières découvertes et reconnaît à ce dernier que ses découvertes semblent bien plus prometteuses ; puis il conclut son envoi par ces mots : « Je ne puis vous dissimuler que je brûle du désir de voir vos essais d'après nature. » Avec **Louis Daguerre à Nicéphore Niépce, 3 février 1828 (2022)**, Hanako Murakami enflamme les mots de Daguerre tout en offrant à ces derniers une autonomie qui semble à la fois rappeler les raisons de ce qui lors ne s'appelle pas encore photographie, le désir ardent de pouvoir voir et revoir le monde, et indiquer ce qui, deux siècles plus tard, semble toujours obséder notre société.

En 1829, Nicéphore Niépce écrit à la main un petit traité intitulé *Notice sur l'héliographie*. Si Hanako Murakami avait rappelé dans son œuvre *Nomenclature* (2019) que dans les années 1820-1830, vingt-sept mots ou groupes de mots étaient des candidats potentiels pour désigner ce qui plus tard sera nommé photographie, Nicéphore Niépce avait concentré l'essentiel de ses efforts à la réalisation de l'héliographie ou « écriture du soleil », premier procédé photographique, technique de fixation d'une image sur un support. Le traité tient en douze pages reliées dans une couverture marbrée. La pile d'impression *Invention (d'après Nicéphore Niépce, Notice sur l'héliographie, 1829) (2016/2022)*, recrée à l'occasion de l'exposition, fait référence à ce manuscrit. En reproduisant sur les deux faces du papier une image de la couverture et la quatrième de couverture de ce cahier, Hanako Murakami fait tenir dans l'épaisseur d'un papier le traité d'invention du premier procédé photographique, rappelant par son effacement que l'histoire de la photographie est pleine d'absences, à l'instar des 132 autres expériences de Niépce dont ne subsistent que peu de preuves tangibles si ce n'est un ensemble de notes - sujet de l'œuvre *The Boxes* (2019) présentée entre autres à la galerie il y a un an dans l'exposition collective *Niépce : L'Origine du monde* et qui aujourd'hui fait partie des collections du Musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône. Les impressions, posées au sol de la galerie, sont offertes librement aux visiteurs, à l'instar de la photographie, invention acquise en 1839 par la France qui, selon les mots de Louis Arago dans son discours prononcé devant les Académies des Sciences et des Beaux-Arts, « s'est montrée fière de pouvoir en doter libéralement le monde entier. »

L'héliographie de Niépce, pour le développement de l'image, nécessitait la combinaison de deux ingrédients, l'huile de lavande et l'essence de térébenthine. En pénétrant dans la galerie, le visiteur aura noté que flotte le parfum fort que dégage **Air de l'image (2022)**, œuvre olfactive recrée par Hanako Murakami en reproduisant le mélange de Niépce. Si ce dernier s'était

longuement attelé à l'héliographie, tout son atelier et sa maison étaient embaumés de ce parfum de laboratoire d'origine naturelle. Le contexte des prémisses de la photographie, c'est aussi cette odeur qui, emplissant l'air du Gras, est comme le parfum de la victoire pour l'inventeur génial. Œuvre d'inspiration duchampienne, **Air de l'image** est un quasi ready-made à l'instar d'autres œuvres de l'exposition - et peut-être même de toute photographie.

Si Hanako Murakami peut développer cette vaste archéologie de la photographie, c'est qu'elle s'est attelée en s'appuyant sur les notes de Niépce à reproduire minutieusement chacune des expériences conduites par l'inventeur et qu'il nomma « héliographie », « physautotype », ou encore « paratauphyse ». **Le Champ des possibles (2022)** est ainsi un état des lieux et un laboratoire portable. En rassemblant sous une vitrine une série de tentatives de reproduction du monde sur plaques de métal, sur papier, sur pierre, l'artiste réalise une sculpture qui présente les différentes formes qu'aurait pu prendre la photographie. Et de préciser : « *En explorant les procédés anciens de la photographie, je découvre ce que la photographie aurait pu être, c'est-à-dire des scénarios possibles non exploités.* »

En envisageant les futurs qui n'ont pas eu lieu, Hanako Murakami mue la recherche en poésie. Étudiant les « *prémisses du commencement* », comme elle aime à dire, elle réalise une œuvre résolument actuelle qui interroge les conditions définies depuis deux siècles pour satisfaire notre désir de voir le monde. Similaire à une archéologie, l'entreprise de Hanako Murakami rapproche cette dernière du projet foucauldien. « *C'est quelque chose de ce genre que devait avoir à l'esprit Michel Foucault, quand il écrivait que ses enquêtes historiques sur le passé n'étaient que l'ombre portée de son interrogation théorique du présent* », écrit le philosophe Giorgio Agamben dans *Qu'est-ce que le contemporain ?* (2007). L'œuvre de Hanako Murakami est à la fois résistance et conscience.

(Jean-Kenta Gauthier, octobre 2022)

Vues d'installation



*Le jour de voir*

Hanako Murakami, *Futur antérieur*  
29 octobre 2022 - 4 février 2023  
Vues d'installation (détail), Jean-Kenta Gauthier Odéon, Paris



Hanako Murakami, *Futur antérieur*  
29 octobre 2022 - 4 février 2023  
Vues d'installation (détail), Jean-Kenta Gauthier Odéon, Paris

*Le Temps de voir*

Hanako Murakami, *Futur antérieur*  
29 octobre 2022 - 4 février 2023

Vues d'installation (détail), Jean-Kenta Gauthier *Odéon*, Paris



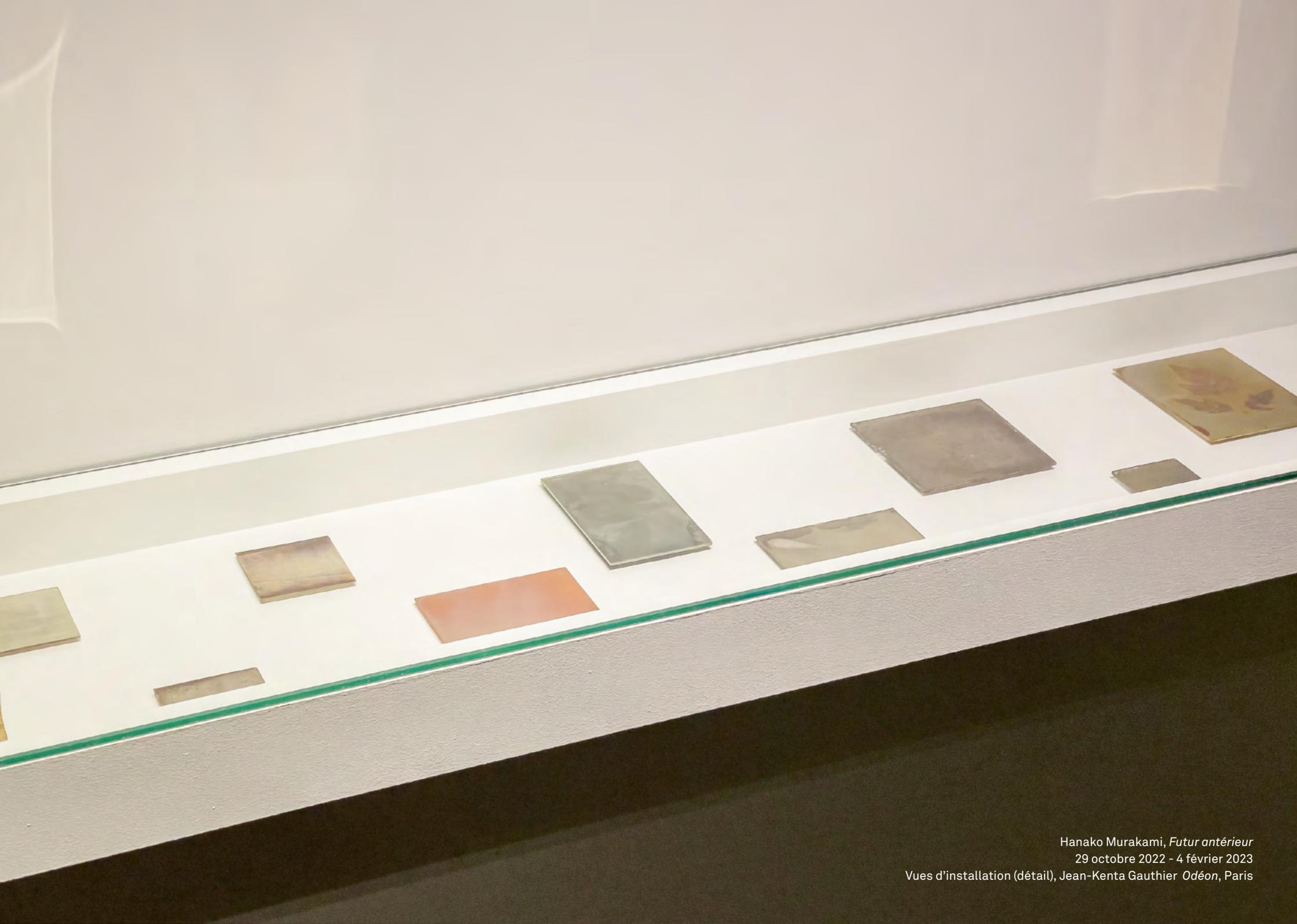
Hanako Murakami, *Futur antérieur*  
29 octobre 2022 - 4 février 2023  
Vues d'installation (détail), Jean-Kenta Gauthier *Odéon*, Paris



Hanako Murakami, *Futur antérieur*  
29 octobre 2022 - 4 février 2023  
Vues d'installation (détail), Jean-Kenta Gauthier *Odéon*, Paris



Hanako Murakami, *Futur antérieur*  
29 octobre 2022 - 4 février 2023  
Vues d'installation (détail), Jean-Kenta Gauthier *Odéon*, Paris



Hanako Murakami, *Futur antérieur*  
29 octobre 2022 - 4 février 2023  
Vues d'installation (détail), Jean-Kenta Gauthier Odéon, Paris

Œuvres

Hanako Murakami  
*Le Jardin de Niépce* (2022)

*« La photographie a commencé dans le jardin de Niépce. Alors que la photographie n'existait pas encore, la boîte noire avec laquelle il a tenté de fixer l'image reflétée derrière la boîte noire était entourée d'un jardin. Et un beau jour d'été la première image apparut, un rayon solaire relia le jardin à l'extérieur et la plaque rectangulaire à l'intérieur pour donner une image. »*

*(Hanako Murakami)*

Tirage par sublimation sur voilage  
In situ, dimensions globales variables  
Édition de 3 + 1 EA





Hanako Murakami  
*Le Jardin de Niépce* (2022), détail

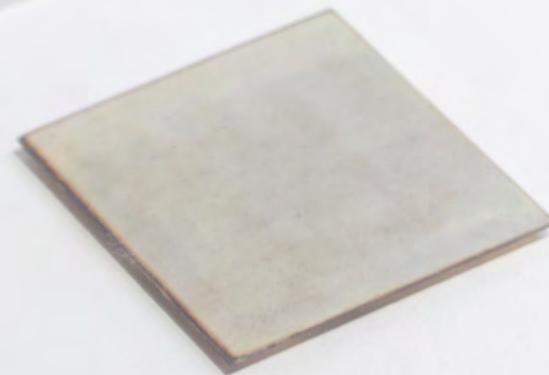
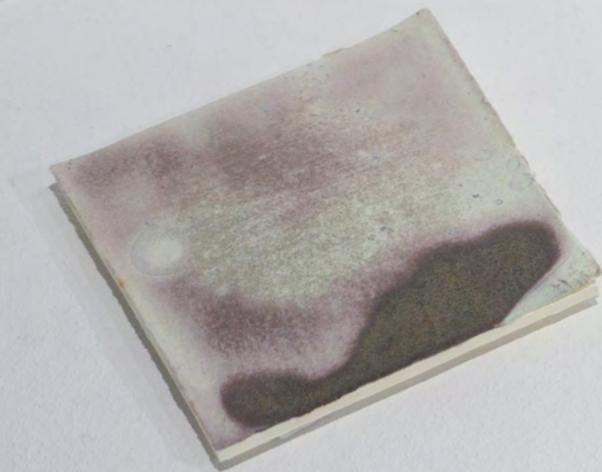
Tirage par sublimation sur voile  
In situ, dimensions globales variables  
Édition de 3 + 1 EA

Hanako Murakami  
*Le Champ des possibles* (2022)

Procédés photographiques sur papier, pierre, plaques de cuivre argenté,  
plaques de verre et plaques de cuivre  
Douze éléments de dimensions variables présentés dans une vitrine  
Dimensions de la vitrine : 29 x 144 x 7 cm  
Unique

*« La photographie a commencé sur des morceaux de papier imprégnés de chlorure d'argent, ou sur des plaques argentées, ou sur des pierres calcaires polies et brillantes couvertes de goudron de pin, ou sur des plaques argentées recouvertes de colophane, ou sur des feuilles d'argent exposées à l'iode, ou sur des plaques de cuivre chauffées, etc. À une époque, les méthodes s'enchaînent, et certaines sont reportées sur l'expérimentation suivante. D'autres, au contraire, sont abandonnées. C'est dans ces expérimentations, aujourd'hui toutes perdues, que se trouve le champ des possibles. »*

*(Hanako Murakami)*



De gauche à droite :

1 - Chlorure d'argent sur papier : 58x58 mm

2 - Héliographie : asphalte et huile de lavande sur pierre calcaire : 80x190x15 mm

3 - Héliographie : asphalte sur plaque de cuivre argenté : 61x61 mm

De gauche à droite :

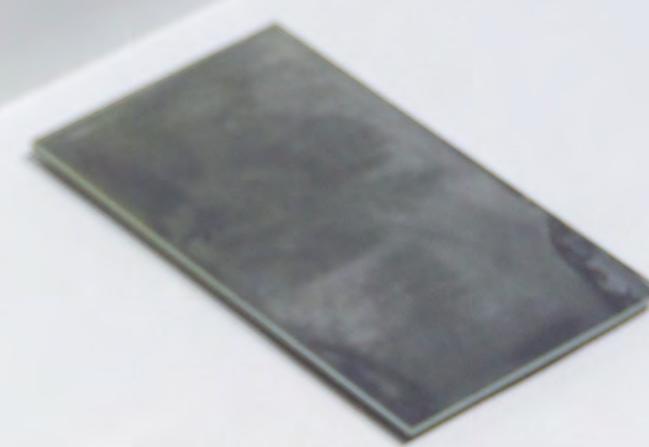
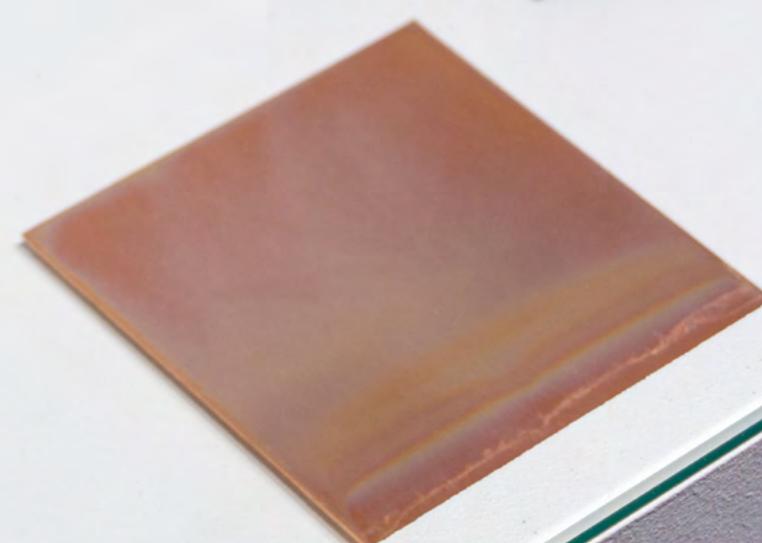
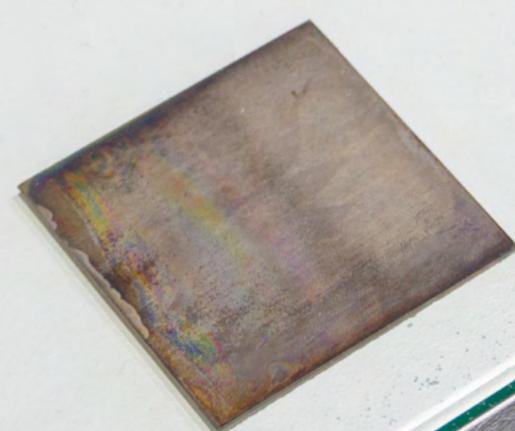
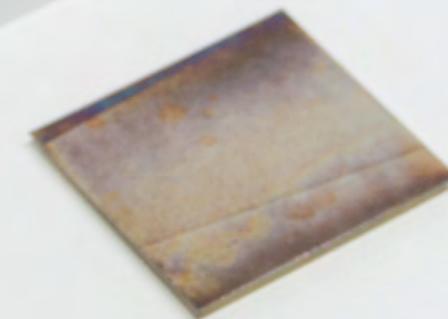
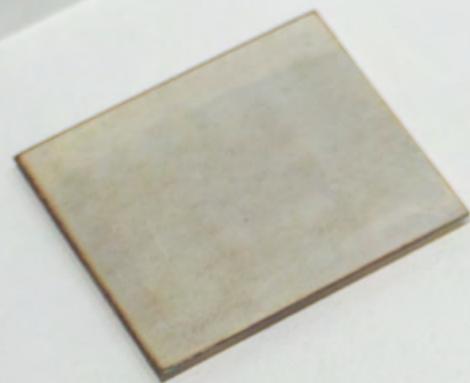
3 - Héliographie : asphalte sur plaque de cuivre argenté : 61x61 mm

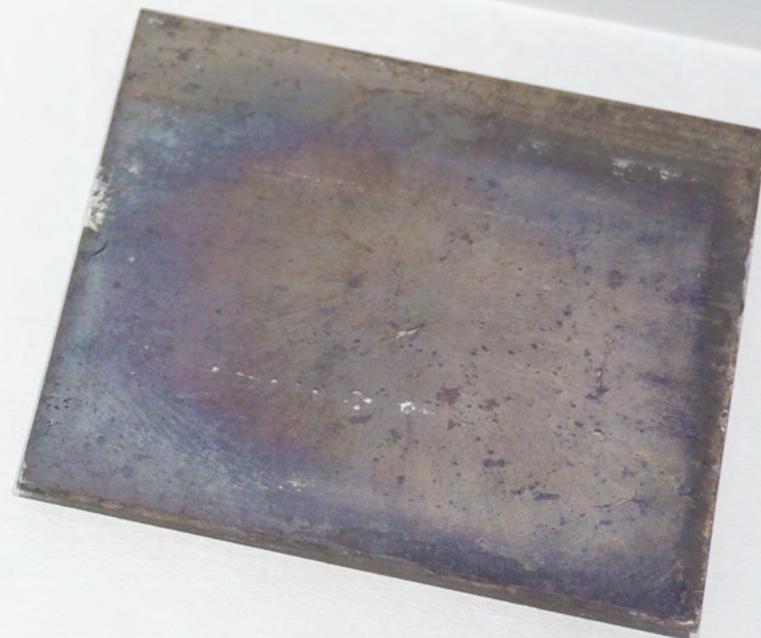
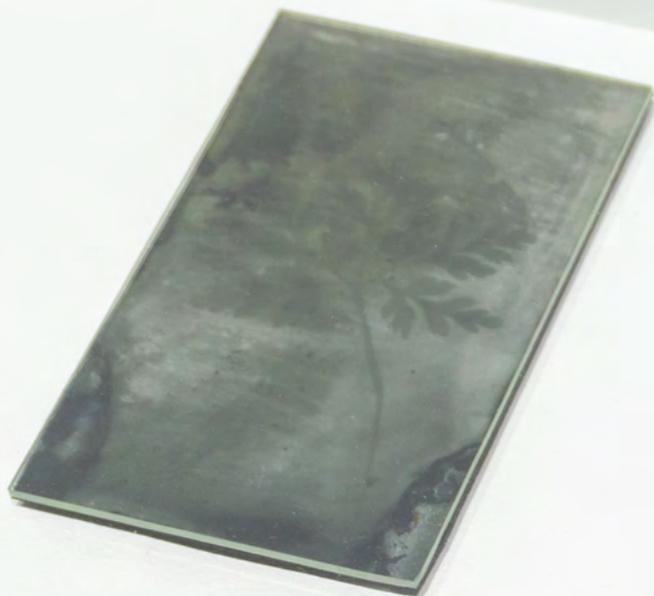
4 - Physautotype : résine de pin sur plaque de cuivre argenté : 61x61 mm

5 - Physautotype : résine de pin sur plaque de cuivre argenté : 61x61 mm

6 - Physautotype : résine de pin sur plaque de cuivre : 100x100 mm

7 - Physautotype : résidu d'huile de lavande sur plaque en cuivre argenté : 120x70 mm



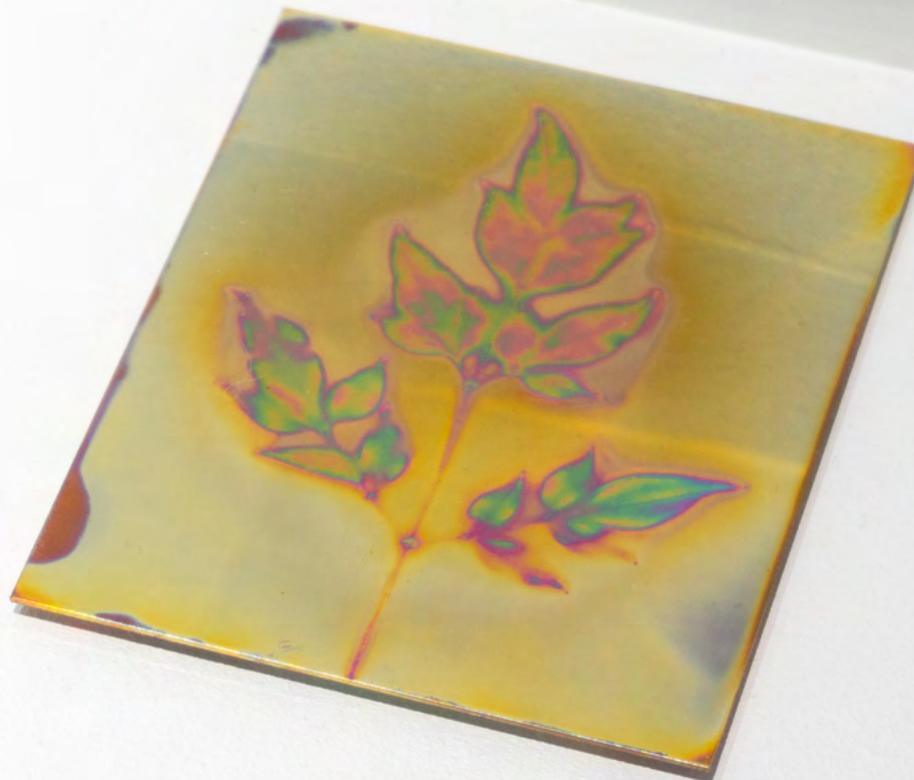
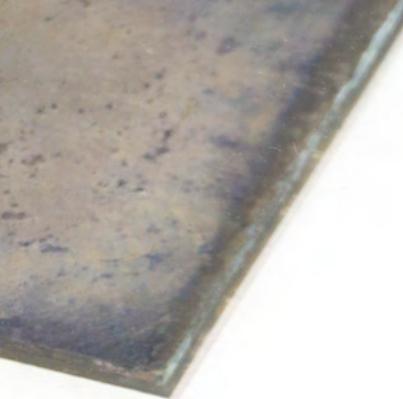


De gauche à droite :

7 - Physautotype : résidu d'huile de lavande sur plaque en cuivre argenté : 120x70 mm

8 - Daguerreotype : iode sur plaque en cuivre argenté : 81x102 mm

9 - Iotype : iode sur feuille d'argent sur plaque de verre : 103x103 mm



De gauche à droite :

10 - lotype : iode sur feuille d'argent sur plaque de verre : 64x50 mm

11 - Thermographie : plaque de cuivre : 121x95 mm

12 - Thermographie : plaque de cuivre : 50x50mm

Hanako Murakami

*Louis Daguerre à Nicéphore Niépce, 9 février 1828 (2022)*



La Têrre de voir

« La photographie a commencé dans une lettre de Daguerre adressée à Niépce : « *Je brûle du désir de voir vos essais d'après nature.* » Daguerre promettait de co-inventer ce qui ne s'appelait pas encore photographie, et l'expression ne semble qu'une formule ; mais au sens littéral, ce brûlant désir de voir est le véritable début de la photographie. »

*(Hanako Murakami)*

Hanako Murakami

*Louis Daguerre à Nicéphore Niépce, 9 février 1828 (2022)*



La Fête de nuit

Néon rouge, graphie de Louis Daguerre

13 x 90 x 7 cm

Édition de 3 + 1 EA

Hanako Murakami

*Invention (Nicéphore Niépce, Notice sur l'héliographie, 1829) (2016-2022)*

*« La photographie a commencé entre la première et la quatrième de couverture des “Notices sur l'héliographie” dans lequel Niépce décrit son invention. Bien que cette dernière ne soit pas brevetée et que le mémorandum vise à partager la méthode, celle-ci n'est pas facile à reproduire en première lecture. La photographie a commencé dans un livre dont la couverture ressemble à une peau de bête. »*

*(Hanako Murakami)*

Impressions numériques recto-verso, 33,5 x 27,9 cm

Copies illimitées

Édition de 3 + 1 EA



Hanako Murakami  
*Air de l'image* (2022)

*« Au départ, la photographie était un parfum. La solution de développement pour l'héliographie était composée d'huile de lavande et d'essence de térébenthine, tandis que la solution photo-sensibilisante pour le physautotype était de l'essence de lavande ou un solide obtenu en faisant bouillir de la résine de pin. Les toutes premières images photographiques sont apparues dans un laboratoire imprégnées de ces odeurs. »*

*(Hanako Murakami)*

Parfum, huile de lavande et essence de térébenthine  
Édition de 3 + 1 EA

JKG

Jean-Kenta Gauthier